



Mesdames, Messieurs,

Bonjour et merci pour votre présence, merci d'avoir répondu à notre invitation. Les Corsican Business Women sont des cheffes d'entreprise corses qui luttent et sont soudées. Nous avons vu dans cette crise sanitaire et économique un contexte d'émergence aux valeurs entrepreneuriales que nous voulons défendre, à travers une analyse rationnelle.

Plutôt qu'une énième pétition, nous vous proposons à travers ce texte collectif, à vous, journalistes, partenaires, entreprises, institutionnels, un engagement à résister au processus de fatalisme, d'inertie ou de délitement. Nous voulons agir collectivement en vue de retrouver une économie à la hauteur des enjeux de la Corse. Il s'agit d'un projet alternatif crédible, qui a vocation à alimenter la réflexion des entreprises et de la société que nous voulons porter, en particulier sur son modèle de développement.

C'est un texte positif, fondé sur des propositions mesures à coordonner en un plan d'actions.

Décloisonnons, innovons, ouvrons des espaces d'expression et mobilisons-nous à travers des actions concrètes.

Alors comment sauvegarder ces entreprises féminines, qui constituent 34 % du réseau entrepreneurial insulaire ? Loin des postures providentielles, la construction de notre projet s'apprécie dans la capacité de notre engagement à n'être pas qu'un feu de paille. Nous voulons nous inscrire durablement dans le débat, dans la volonté de marquer des convergences avec d'autres initiatives, d'élargir nos soutiens. Il ne s'agit pas de se limiter à la crise de la Covid 19 mais de bâtir de nouveaux modèles



entrepreneuriaux. La matière première du courage de nos entreprises féminines, c'est le temps, c'est la durabilité des ces entreprises, plus inclusives et plus respectueuses de leur environnement.

C'est trouver tous ensemble au moins un vocabulaire commun.

Nous proposons aujourd'hui un discours alternatif qui se veut libre de toute logique binaire, comme peut l'être l'axe Corse-Continent, et replacer au centre du débat le développement de notre terre au sein du bassin méditerranéen et de l'Europe.

Au sujet de la promotion des nouvelles activités, les CBW mettent le développement de l'économie agro-alimentaire, artisanale et environnementale parmi les priorités. Dans le cadre des métiers qui concernent notre organisation, l'effet boule de neige est possible : s'il y a investissement structurel, il y a développement économique de tous les corps de métiers que nous représentons.

Nous citons particulièrement les TPE microentreprises de divers secteurs (BTP, commerce, artisanat, tourisme). Elles sont mises en situation de grand danger du fait de l'arrêt complet d'activité, de retards de paiements et qui aujourd'hui doivent faire face à des réglementations en décalage avec la réalité.

Parmi les **mesures d'urgence**, nous proposons de :

- porter le taux TVA générale de 20% à 10%, la TVA dans la restauration de 10% à 2,10%, et généraliser dans le bâtiment de 10% à 5,5%
- une diminution de 50% de la CSG et du CRDS sur les salaires.



- Pour inciter à la reprise d'activité, nous souhaitons prolonger l'exonération des heures supplémentaires de cotisations salariales et d'impôt sur le revenu pour les salariés d'une part, aux charges patronales pour les employeurs d'autre part.
- Enfin, une baisse des charges à tous les secteurs d'activité pour l'année à venir est nécessaire.

Mais ces premières mesures ne seraient que colmatage sans penser un **statut fiscal et social spécifique pour la Corse**. Outre le maintien des baisses de taux de TVA précédemment cités, les TPE, qui constituent 95 % du réseau entrepreneurial insulaire doivent voir leur investissement/développement soutenu : abattement d'impôt sur les bénéfices, abattement de cotisation foncière des entreprises, abattement de taxe foncière sur les propriétés bâties, réduction pour les entreprises assujetties à l'impôt sur les sociétés. Leurs cotisations sociales et patronales doivent également être diminuées, comme c'est le cas dans d'autres terres insulaires.

L'autre enjeu phare de notre développement réside dans **la diminution du coût du fret et du transport**, qui rend l'île prisonnière de tout développement et notamment à l'export.

Nos activités de production locale et artisanale doivent être davantage soutenues, pas uniquement financièrement mais par la simplification du dispositif d'aides au transport, plus que nébuleux et chronophage pour nos TPE.

Sur les aspects de financement, nous demandons le prolongement du PGE au delà de l'année 2020. Mais pourquoi juger la santé de nos TPE et PME Corses pour leur allouer un souffle financier alors que le prêt est garanti par l'Etat à hauteur de 90% ? Il ne faut pas passer par une analyse financière comme pour un crédit classique et



demander des garanties à titre personnel. Il est nécessaire d'obtenir un process allégé avec seulement quelques critères administratifs à respecter. Le délai de carence pour le premier remboursement doit être fixé au moins après la saison 2021 et étalé sur 60 mois (hors franchise) systématiquement, à taux zéro sur toute la durée.

Par ailleurs, nous nous interrogeons sur l'absence de mise en place en Corse du Prêt Rebond / Full Rebond Digital de BPI, pour lequel l'Ordre des Experts Comptables avait établi un partenariat avec BPI France afin de faciliter la formalisation de la demande de prêt.

Mais un grand chantier doit plutôt nous animer : prêtons-nous à rêver maintenant à un système bancaire adapté aux TPE et PME, loin des logiques de filières ou de la nécessité de rentrer dans des cases qui occultent la créativité et la valeur ajoutée de nos TPE. Le système bancaire s'avère particulièrement défaillant (ça l'était déjà avant la crise) et annonce près de 40% de dossiers en moins pour l'année à venir. Il est nécessaire de créer **un véritable système de financement régional propre**, indépendant et adapté à l'écosystème entrepreneurial et non calqué sur les critères des organismes bancaires.

Justement, cet écosystème entrepreneurial, n'a pas besoin uniquement que de financements mais d'un **outil performant dans l'accompagnement de ses entrepreneurs**. Pour cela nous proposons la création d'un guichet unique d'accompagnement et de montage de dossier pour les entrepreneurs, qui leur permettent de se consacrer pleinement à leur activité et de renforcer la performance de leurs entreprises. Les projets portés par nos membres montrent que les relais, et financements proposés par les offices sont trop longs et mettent en péril de nombreuses entreprises.



Enfin, à l'heure de la crise sanitaire, nous avons tous redécouvert les vertus de la production locale. Poursuivons **notre soutien aux circuits courts et à la ruralité** par un engagement citoyen de nos administrations et grands cercles de distributions sur la consommation locale. Nous proposons d'instaurer l'obligation de faire travailler les entreprises corses, dans une certaine contingence, avec les grands centres administratifs, les grands distributeurs, et d'adapter les tarifs suivant les filières de revente.

Les CBW souhaitent également œuvrer pour le développement de leurs membres. Leur force réside principalement dans les compétences et talents qu'elle regroupe et par l'entraide que chacune peut apporter. Développement à l'export, réflexion sur la marque, recherches de financements adaptés à son projet, nous allons renforcer ces ateliers de réflexion au sein de nos entreprises adhérentes afin de les accompagner concrètement dans leur développement.

Dans le cadre d'une démarche commerciale, nous développerons des workshops itinérants partout en en Corse : l'enjeu est de valoriser chaque entrepreneure dans sa microrégion mais aussi proposer des rdv hors de sa microrégion.

La question des workshops nous a amené à réfléchir sur un lieu regroupant les filières de production de nos entreprises, relayé par une plateforme numérique qui commercialiserait également les produits : mode, bijoux, cosmétiques, agro alimentaire, etc

Cette halle sera prolongée par un site de e-commerce qui permettra l'achat en ligne des produits mais également des services.

Initiée par la synergie féminine, cet espace sera ouvert aux entreprises masculines qui partagent les valeurs d'une charte qu'il nous faut écrire et fondée sur les valeurs suivantes :



- La place de l'humain au cœur de l'entreprise
- Le respect de l'environnement
- La proximité des activités

Enfin, que seraient ces propositions sans nous appliquer à nous mêmes un travail d'introspection sur notre modèle d'affaire pour penser et respecter des écosystèmes déjà à bout de souffle, alors qu'ils sont indispensables à la vie et à l'économie. Il s'agit pour nous maintenant de démontrer concrètement comment les entreprises prennent en compte ces enjeux, se synchronisent avec la nature et marquer un tournant vers une économie plus durable.

Pour cela il va également falloir réinventer les bases de notre offre entrepreneuriale. C'est le projet des CBW via un projet de partenariat avec l'ADEME : accompagner chaque entreprise adhérente vers cette transformation pour mieux résister à la crise d'aujourd'hui ou de demain : il faut que cela ne reste pas une utopie mais une réalité tangible pour marquer les entreprises corses du sceau de la confiance et du mieux vivre ensemble.

Cette première phase de rendu ne préjuge aujourd'hui pas du caractère évolutif de nos futurs échanges. Les positions des uns et des autres peuvent bouger. Elle marque avant tout le premier pas d'une réflexion plus engageante à construire ensemble, vers des Assises de l'économie Corse.

Caroline Subra Tarsitano

Présidente des Corsican Business Women